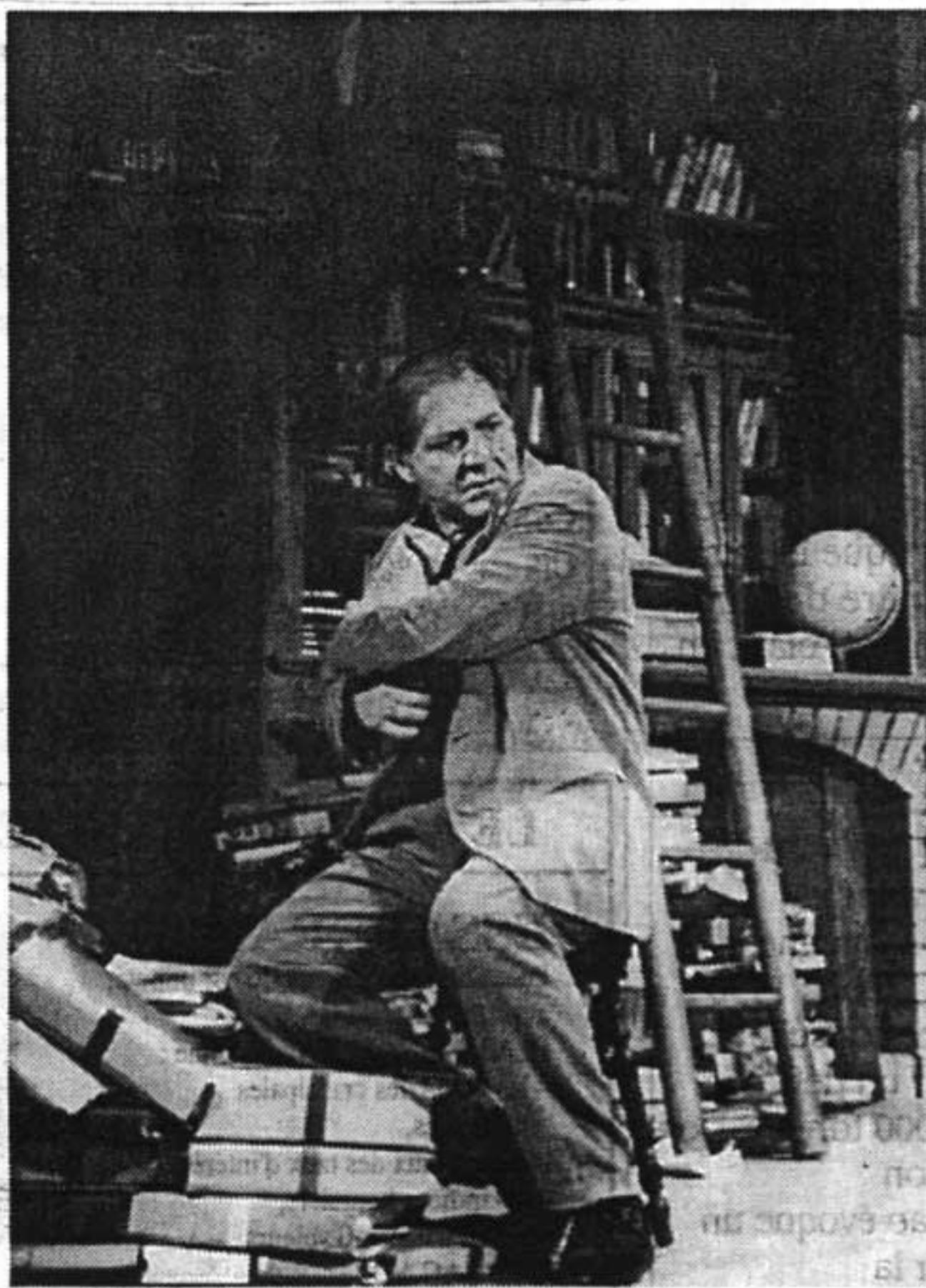


La Tribune

« Page 27 » : c'est la mémoire qui flanche

La vie de Louis Delfeuil, écrivain fêté, conscience morale de l'intelligentsia d'Europe, s'est arrêtée à



Pierre Santini, acteur et metteur en scène de « Page 27 ».

la Page 27 de son album de famille. Sur la dernière photo où il se reconnaît, il avait vingt-sept ans. La suite vacille entre le trou noir et la page blanche, et, dans le capharnaüm de sa semi-retraite, le pauvre Louis frôle les symptômes d'Alzheimer. Où, quand, quoi, comment ? Il ne se souvient plus de rien, pas même de la raison pour laquelle il a convoqué ce jeune homme zélé qui lui servira d'aide-mémoire et se fera, par intérêt, passer pour son fils. Arriviste sans scrupule, il bâtira sa carrière sur un mensonge, tout comme son modèle qui, autrefois, usurpa la paternité d'un roman qu'il n'avait pas écrit. Grâce au prix CIC

(700.000 francs) attribué à cette pièce de charme cynique et de cruauté de Jean-Louis Bauer, Elie Saïovici, patron du Tristan-Bernard, et Pierre Santini, metteur en scène, ont pu s'offrir un superbe décor signé Raymond Sarti et les lumières du grand-faiseur Alain Poisson. Pierre Santini est Louis l'amnésique. A ses côtés, Stéphane Slima campe le jeune requin dévoreur d'identité, Victoire Theisman joue les mystères d'une visiteuse inopportune et l'exquise Antoinette Moya, une folle du logis qu'on aimerait avoir pour voisine.

Théâtre Tristan-Bernard, du lundi au samedi à 21 heures. Tél. : 45.22.08.40.